



Il s'agirait de la plus grande concentration d'art rupestre au monde. La péninsule du Burrup, au nord-ouest du continent australien, abrite trois cent mille pétroglyphes. Il s'agit de représentations de plantes et d'animaux, dont le tigre de Tasmanie, disparu du continent australien depuis 6 000 ans, mais aussi des silhouettes humaines. Pourtant, ce trésor national est menacé par divers projets industriels, et fait partie de la liste des sites en danger du Fonds mondial des monuments. Ces gravures aborigènes, dont certaines seraient vieilles de 10 000 ans, ne sont pas connues depuis longtemps.

Dans les années 1960, des compagnies minières ont pu s'implanter dans la région, riche en ressources naturelles. L'industrialisation continue dans la région. Un port important a été construit et une usine de fertilisants s'est implantée. Récemment encore, le géant australien du pétrole Woodside a obtenu l'autorisation de construire sur la péninsule une usine de gaz naturel liquéfié. Pour l'occasion, Woodside a déplacé 170 roches gravées. (Adapté de « Une concentration majeure d'art rupestre menacée en Australie », *Le Monde*, 19 décembre 2008.)



Photo : Daniel Arsenault

**Site sacré algonquin du Rocher-à-l'oiseau, près de Gatineau, Québec.  
Détail de pictogrammes peints à l'ocre rouge avec traces de vandalisme par-dessus.**

L'art rupestre est fragile et irremplaçable. Il est menacé par des phénomènes naturels (vent, soleil, poussière, pluie), mais la plus grande menace aux sites d'art rupestre est l'activité humaine. L'agriculture dans la zone de conservation, les graffiti, l'usage de charbon pour le chauffage, la prospection de trésors et la déforestation sont quelques-unes des activités humaines qui mettent les sites rupestres en danger. Par exemple, encore de nos jours, des prospecteurs cherchent de l'or supposément enterré par les Allemands en 1918, au pied d'un site de peintures rupestres à Kondo, Tanzanie. « L'art rupestre africain est l'héritage commun de tous les Africains, mais il représente davantage. Il est l'héritage commun de toute l'humanité » (Nelson Mandela). (Adapté de TARA, Trust for African Rock Art, [africanrockart.org](http://africanrockart.org), consulté en ligne le 30-04-2016)

Le principal problème est le processus de dégradation provoqué par la végétation, le gel et d'autres phénomènes naturels. Un certain nombre de méthodes destinées à limiter et à ralentir le processus de dégradation ont été développées, d'autres sont actuellement en phase d'essai. Le vandalisme constitue également une menace potentielle. Certains des sites qui ont été découverts sont proches de zones résidentielles, en conséquence, un suivi attentif par les autorités en charge du patrimoine culturel de tout projet d'aménagement susceptible d'avoir un impact visuel sur le bien est devenu nécessaire. (À propos du site de Alta, Norvège. Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, [whc.unesco.org](http://whc.unesco.org), consulté en ligne le 30-04-2016)